

LIBERTE ANGLAISE vs PREJUGES

Les précédents et les franchises britanniques, comme toujours, donnent la raison et la réponse. Vous voudriez n'avoir qu'une seule langue au Canada, dites-vous. Et vous suggérez de gaieté de coeur de contraindre un peuple de deux millions à oublier le français policé et à parler notre rude et puissante langue. Eh bien ! messieurs, ils l'apprennent, pour des raisons politiques, infiniment plus rapidement et plus efficacement que si vous les y forciez. Comment le Kaiser a-t-il réussi, par la coercition, en Pologne et en Alsace ? Un beau nid de sujets dévoués qu'il a autour de ses troupes dans ces deux provinces. Et cependant vous préférez sa méthode à la méthode britannique qui dépense des millions aujourd'hui pour enseigner le français aux réfugiés belges, afin qu'ils conservent leur langue et leur nationalité.

LE PLAN DU LORD MAIRE

Ecoutez ce que le Lord-Maire de Londres a dit l'autre jour à la Mansion House au sujet du devoir qui s'imposait d'apprendre le français, et considérez si c'est bien le moment de crier contre la propagation de cette langue policée de l'héroïque France, ou plutôt le moment de la propager. Le Lord-Maire a dit à la distinguée assistance française qui l'écoutait, que dorénavant tout enfant en Angleterre apprendrait le français, de même qu'en France, aujourd'hui, tous apprennent l'anglais, que les deux nations qui étaient à la tête du monde civilisé devraient être des nations parlant les deux langues. Leur histoire et leur littérature se touchaient sur de si nombreux points.

Maintenant, mes savants amis me parlent du cas de colonies de l'Ouest peuplées par ces farouches races de l'Europe afin de pouvoir jeter la pierre à Québec. Mais je ne les ai pas vus donner des statistiques de l'enrôlement de ces immigrants étrangers dont ils se font les champions. Pourquoi ne pas pousser l'analogie jusqu'à sa conclusion logique ? Que l'on nous donne des statistiques authentiques aussi sur les gens nés au pays. Et voyons si, dans l'enrôlement,